

alors à m'entraîner. Gilles disait qu'il y avait un moyen bien simple de tuer une personne d'un coup : c'était de lui enfoncer un couteau dans la gorge et de remonter l'arme, " afin de couper le cordon ! "

Gilles.—C'est faux !
Abadie.—Tu l'as dit ; c'est parfaitement vrai !
Claude.—Et Abadie répondait que le sang lui répugnait...

Abadie (satisfait).—Ah ! parfaitement.
Claude.—Et qu'il valait mieux assommer avec un marteau, pour qu'alors il n'y ait pas de traces !

Abadie (vexé).—Ça, ne n'est pas vrai du tout !
Gilles.—Mais si, c'est vrai, monsieur le président ! (Mouvement).

D.—Enfin, vous agitez les moyens de voler et d'assassiner la cabaretière de Montreuil ?
Abadie.—Pas du tout. En allant chez elle, je ne voulais que lui demander de l'argent ; elle ne me l'aurait pas refusé, vu que j'avais des prétextes avec elle ! mais je n'ai pas réussi. (Sourires).

D.—Et que s'est-il passé le jour du crime ?
Abadie.—Gilles est entré le premier dans la maison, pour voir s'il y avait des consommateurs. Puis il m'a fait signe de le suivre, la veuve Bazengeaud étant seule. Elle lui a servi un verre de rhum, elle m'a versé un verre de vin, et elle est passée alors dans l'arrière-boutique : je l'ai accompagnée en caressant son chat qui la suivait, et au signal convenu, je me suis jeté sur elle. Gilles lui a mis la main sur la bouche. Je ne voulais pas la tuer, mais j'ai perdu la tête, et, tirant mon couteau, je le lui ai enfoncé dans le cou. Elle est tombée en jetant un cri. Je les ai laissés se débattre avec Gilles, et je suis monté dans sa chambre, au premier, où j'ai pris une montre, une chaîne, un revolver, des cigares et une vingtaine de francs.

D.—Et qu'avez-vous vu en redescendant ?
Abadie.—La veuve Bazengeaud était morte, elle avait reçu une douzaine de coups de couteau. Gilles a retourné le corps à coups de pieds. (Mouvement).

Gilles.—C'est toi, Abadie !
Abadie.—C'est toi ! et puis tu as retiré ton couteau de la dernière blessure, tu l'as essuyé après la robe de Mme Bazengeaud, et tu es allé finir ton verre de rhum !

Gilles (avec un sourire).—Parfaitement, comme toi boire ton verre de vin ! (Rumeur).
Abadie.—Ensuite nous sommes revenus à Paris où nous avons mangé l'argent.
Les accusés ont été condamnés à mort.

Une intéressante étude sur M. Dufaure et son fauteuil académique (1834-1879), par M. H. Moulin (Charavay, éditeur), rappelle une anecdote assez méchante sur l'ancien président du Conseil.

Un journal de province, le Libéral de... avait chargé son correspondant parisien de lui adresser un portrait de M. Dufaure. Deux jours après parut une étude étrange, de laquelle nous détachons les traits principaux :

M. Dufaure ne porte pas l'âge que lui donnent les biographes. Sa taille est moyenne, elle a conservé une grande élégance. Son attitude, un peu molle, est pleine d'abandon. J'ai rarement vu une physionomie plus distinguée et plus intelligente ; son front, très-large, et de forme très-pure, est couronné de cheveux grisonnants, qui ont gardé les ondulations de la jeunesse. Son regard est doux et profond, sa bouche ferme et bienveillante.

Sous ces traits qui ont dû être, et qui sont restés charmants, que les soucis des grandes situations n'ont pu assombrir, on devine l'homme qui a voué sa vie aux longues études, au travail assidu, mais qui a voulu en réserver une part aux tendres passions, aux plaisirs du cœur. Il a dû arriver au pouvoir sans l'avoir désiré ; il doit l'exercer avec un entier détachement. Cette figure fine, gracieuse et souriante, avec une nuance d'énergie et de gravité, révèle tout à la fois le philosophe épicurien et le politique studieux.

Passant ensuite à l'orateur ou causeur, le biographe s'exprime en ces termes non moins stupéfiants :

J'ai pu m'approcher du groupe qui l'écoutait avec une évidente satisfaction. J'ai été tout charmé par la mélodie d'un organe net, clair, restant toujours dans les cordes moyennes, avivé toutefois par un peu d'accent méridional. La parole de ce bienveillant causeur est calme, facile, riche, sans pédanterie : les idées s'enchaînent et s'écoulent naturellement. Une conversation avec cet homme d'Etat est un plaisir pour les yeux, une harmonie pour l'oreille, une jouissance infinie pour l'esprit. Je ne m'étais pas fait cette idée d'un ministre. En vérité, si tous ses collègues lui ressemblent, je ne crois pas qu'il ait jamais existé un gouvernement plus séduisant.

Le lendemain du jour où ce portrait avait paru, le Libéral de... publiait cet avis :

Notre dernier numéro était imprimé et distribué, lorsque nous avons reçu la dépêche suivante de notre collaborateur T. P. : "Grossière méprise ; n'insérez pas mon article. Le personnage que j'avais pris pour M. Dufaure est M. Mignet, de l'Académie française. M. Dufaure est tout le contraire."

M. Chavary ajoute que l'auteur de cette amusante mystification ne serait autre que l'un des collègues de M. Dufaure, et l'un des membres les plus spirituels et les plus finement observateurs du Sénat.

VARIÉTÉS

Dans un café :
—Garçon, pourquoi me comptez-vous le genièvre douze sous au lieu de dix ?
Le garçon, du ton le plus naturel :
—Dame, monsieur, c'est qu'en le comptant douze, je vous force à changer et à me donner un pourboire sur la monnaie !

Le médecin d'une ville d'eaux a trouvé un moyen aussi simple qu'ingénieux pour avoir, à bon marché, les fruits qu'il préfère : il les défend à tous ses clients sous peine de mort. De sorte que personne n'en achète—excepté lui.

Propos au vinaigre entre artistes :
—Eh bien ! on vous a donné une médaille... Ah ! vous êtes un rude chançard !
—Dame ! j'ai eu la chance de faire un bon tableau, et je suis obligé d'avouer que, de ce côté-là, vous n'avez pas eu de veine cette année...

Une amusante épitaphe recueillie dans le cimetière de Louviers :
CI, GIT X.

Sa veuve inconsolable et son nouvel époux Lui ont fait d'un commun accord

Erigé (sic) ce monument à sa mémoire.

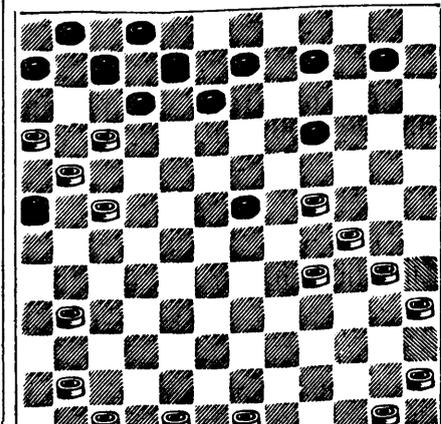
—Nous ne pourrions donner de meilleurs conseils à nos aimables lectrices que celui d'aller visiter le nouveau magasin de mode de MADAME P. BENOIT au No. 824, rue Ste-Catherine (près de la rue St-Denis), où elles trouveront le plus beau choix de chapeaux, plumes, fleurs et ruban. Les ordres pour chapeaux sont exécutés avec habileté et promptitude et surtout à très-bas prix. Ainsi, que tous s'empressent de profiter du premier choix et laissent leurs commandes au No. 824, rue Ste-Catherine, entre es rues St-Denis et Sanguinet.

LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 183

Composé par M. ELIE JACQUES, Montréal NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 181

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Rows show numbers 50-69 and 5 to 16.

Solutions justes du Problème No. 181

Montréal :—N. Chartier, J.-O. Pément, R. Denis, H. Larose, N. Saucier.
H. F. Rousseau, Montréal.—Votre solution n'est pas juste.

A MM. H.-F. Rousseau et A. Morin, Montréal.—Nous nous faisons un devoir de donner de nouveau la solution du problème 180, vu qu'il s'y est glissé une erreur typographique. La Dame qui se trouve sur la case 36 de ce problème, est une erreur de l'auteur. Tous ceux qui nous ont envoyé la solution nous ont fait la remarque qu'il fallait un Pion sur la case 36 pour donner cette solution :

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Rows show numbers 52-56 and 41-52.

Dans le problème 182, la Dame doit être sur la case 20 au lieu de 21. Le problème est bon.

LES ÉCHECS

MONTRÉAL, 2 Octobre 1879.

Adressez toutes les communications concernant cette partie du journal à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 177 : MM. M. Laundry, New-York ; L. O. P., Sherbrooke ; Z. Delanais, Québec ; M. Toupin, J. Gauthier, Montréal.

BARNES vs. DELMAR.—Barnes gagne 2 parties ; Delmar, 2 parties.

ASSOCIATION D'ÉCHECS CANADIENNE.—Le tournoi de cette association est commencé de mercredi, le 24 septembre, dans la Chambre des Communes, à Ottawa. Nous espérons pouvoir donner de plus amples détails dans notre prochain numéro.

CARACTÈRES ÉCHECS EN CAOUTCHOUC

A la demande de notre confrère du Holyoke Transcript, nous publions le paragraphe, suivant qui, nous croyons, intéressera quelques-uns de nos lecteurs :

"En réponse à plusieurs demandes au sujet de ces caractères, nous dirons que nous avons pris des mesures pour les fournir à nos amis à raison de \$1 par série, y compris 50 diagrammes coloriés, franco. Le bureau de poste a refusé, il y a quelque temps, de recevoir ces caractères, parce que la loi défend la transmission de liquides par la poste. Mais, aujourd'hui, nous fournissons une poudre rouge et une poudre bleue qui se dissolvent dans la glycérine, et, de cette façon, nous obviions à la difficulté qui se rencontre pour la transmission de l'encre liquide par la poste. Nous donnerons 500 diagrammes coloriés pour \$1. Ces nouveaux caractères sont montés sur du noyer noir, et, pour imprimer des problèmes et marquer les positions, ils sont de la plus grande utilité."

Les demandes doivent être adressées à M. R. H. Seymour, boîte 210, Holyoke, Mass., (E.-U.)

TOURNOI INTERNATIONAL

Nous empruntons à un journal anglais, The Argus and Express, le tableau suivant qui montre la position des joueurs dans cette grande lutte :

Table with 6 columns: Anglais, Américains, Parties jouées, Nulles, Anglais gagnés, Américains gagnés. Rows list names like Copping, Palmer, Nash, etc.

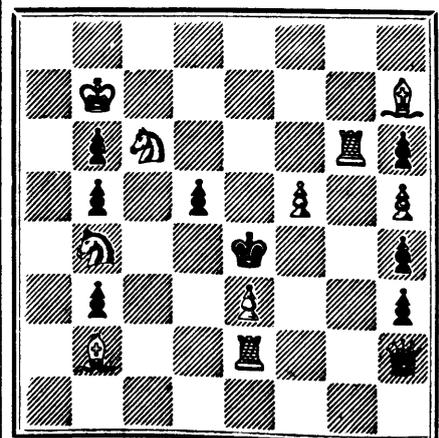
Ce qui précède est le résultat de deux ans de lutte. Les parties ont été conduites avec un accord parfait, et aucune dispute n'est venue troubler le match. Il y aurait encore sept parties à ajouter au total—le décès de deux joueurs étant survenu avant qu'elles ne fussent terminées. Le chef du parti américain a été prié de réunir les parties (53), et on lui a suggéré de les répartir entre cinq arbitres américains qui les examineront et les enverront au Hartford Times avec leur verdict. Alors, si la suggestion est adoptée, les parties seront envoyées en Angleterre, accompagnées du verdict, qui sera à son tour revisé. S'il est confirmé, très-bien ; sinon, celles de ces parties au sujet desquelles il pourrait y avoir quelque divergence d'opinion, seront examinées de nouveau, ou bien quelque autre arrangement sera fait à leur égard. Nous sommes convaincu que le match se terminera dans le même bon esprit qui n'a cessé de régner depuis qu'il est commencé.

PROBLÈME No. 179.

LETTRÉ " M "

Composé par M. le Dr C. MOORE, New-York.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

Solution du problème No. 177.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Rows show moves like 1 F 2e D, 2 F 5e T D, 3 P 4e C, nulle.

95ème PARTIE.

Le brillant gambit suivant a été joué à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques années, entre M. Paul Morphy et M. le Dr A. P. Ford, un praticien et très-adroit joueur.

Cette partie possède une valeur additionnelle, par le fait que M. Morphy l'a annotée lui-même.

Gambit Evans accepté.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. Rows list moves like M. MORPHY, M. FORD, 1 P 4e R, 1 P 4e R, 2 C 3e F R, 2 C 3e F D, etc.

NOTES.

- (a) Décidément faible. La Mead Defense.
(b) Émpanchant les Noirs de jouer CD 2e R.
(c) Faisant de la place pour le C 2e a d'attaquer l'ennuyant F R.
(d) Menaçant de faire mat immédiatement.
(e) Joliment sévère ; si la Dame Noire cherche à s'échapper, les Blancs font mat en 2 coups.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 27 septembre 1879

Table with 3 columns: FARINE, \$ c., \$ c. Rows include Farine de blé de la campagne, Farine d'avoine, Farine de blé d'Inde, Sarrasin.

GRAINS

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Blé par minot, Pois do, Orge do, Avoine par 40 lbs, Sarrasin par minot, Mil do, Lin do, Blé-d'Inde do.

LÉGUMES

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Pommes au baril, Patates au sac, Fèves par minot, Oignons par tresse.

LAITERIE

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Beurre frais à la livre, Beurre salé do, Fromage à la livre.

VOLAILLES

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Dindes (vieux) au couple, Dindes (jeunes) do, Oies au couple, Canards au couple, Poules do, Poulets do.

GIBIERS

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Canards (sauvages) par couple, do noirs par couple, Pleuveurs par douzaine, Bécasses au couple, Pigeons domestiques au couple, Perdrix au couple, Tourtes à la douzaine.

VIANDES

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Bœuf à la livre, Lard do, Mouton do, Agneau do, Lard frais par 100 livres, Bœuf par 100 livres, Lièvres.

DIVERS

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Sucre d'érable à la livre, Sirop d'érable au gallon, Miel à la livre, Beurre frais à la douzaine, Haddock à la livre, Saumon par livre, Pain à la livre.

Marché aux Bestiaux

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs, Bœuf, 2me qualité, Vaches à lait, Vaches extra, Veaux, 1re qualité, Veaux, 2me qualité, Veaux, 3me qualité, Montons, 1re qualité, Montons, 2me qualité, Agneaux, 1re qualité, Agneaux, 2me qualité, Cochons, 1re qualité, Cochons, 2me qualité.

Table with 3 columns: Item, \$ c., \$ c. Rows include Foin, 1re qualité, par 100 boîtes, Foin, 2e qualité, Paille, 1re qualité, Paille, 2me qualité.

Décisions judiciaires concernant les Journaux

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.